

Les inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) sont-ils toujours dans le bon usage : pertinence et/ou risques iatrogènes ?

F. Etcheverrigaray¹, J. Dupeyron¹, B. Humeau², J. Beuchard¹.

1 : Service de pharmacie hospitalière, CH Côte de Lumière, Olonne sur mer (85)
2 : Service de gastro-entérologie, CH Côte de Lumière, Olonne sur mer (85)

Problématique :

De nombreux patients sont traités par les IPP en dehors de leurs indications. Ces prescriptions peuvent être réalisées sans endoscopie préalable et être associées à un risque de iatrogénie médicamenteuse.

Objectif :

Chez les patients hospitalisés en service de médecine :

- Étudier la pertinence de la prescription au regard de l'AMM.
- Évaluer le risque iatrogène.

Patients et méthode :

- 100 patients hospitalisés : chaque jour les prescriptions des 5 premiers nouveaux patients étaient retenues soit 4 semaines d'inclusion.
 - Pour chaque patient, l'ordonnance de traitement et les dossiers des patients recevant un traitement par IPP ont été analysés auprès du médecin prescripteur (médecin généraliste, gastro-entérologue...) et du patient selon :
 - la durée de prescription,
 - l'indication initiale du traitement,
 - la réalisation ou non d'une endoscopie,
 - le bénéfice clinique du traitement.
- Il a également été étudié le risque iatrogène des co-prescriptions (logiciel de validation pharmaceutique *DX-pharm*[®]).

Exclusions :

- Patients en fin de vie,
- Patient in-interrogeable (coma, troubles cognitifs sévères),
- Patients sous IPP injectables.

Résultats :

- Moyenne d'âge de 73,1 ans,
- 8 lignes de prescriptions en moyenne,
- 24% des patients recevaient un traitement par IPP,

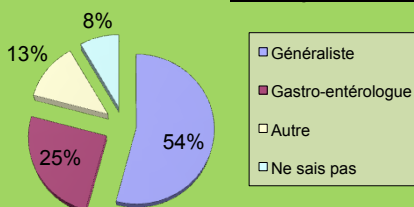
Toutes les instaurations de traitement réalisées dans le service de gastro-entérologie ont été précédées d'une endoscopie digestive bien indiquée.

A contrario, 38% des instaurations de traitement réalisées en ville sont injustifiées.

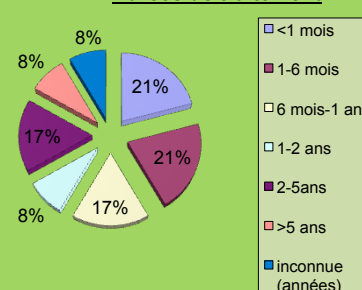
La réévaluation du traitement à un mois n'était pas systématiquement réalisée.

Les risques iatrogéniques liés aux interactions impliquant l'isoenzyme CYP2C19 étaient retrouvés en particulier pour IPP/clopidogrel (38% des prescriptions avec IPP).

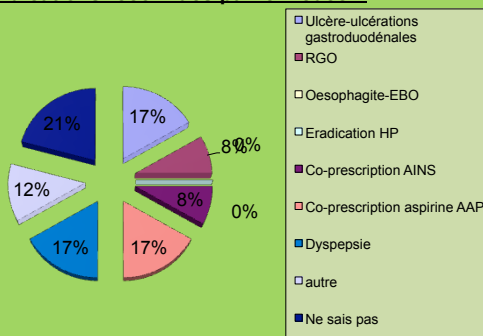
Prescripteur Initial



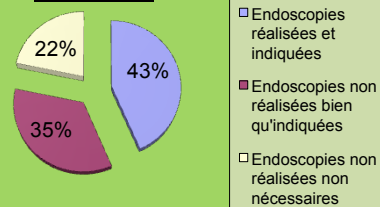
Durées de traitement



Indications reconnues par le médecin



Endoscopies digestives avant instauration



Discussion et conclusions :

L'efficacité et les bénéfices tirés d'un traitement par IPP dans certaines indications (ulcères gastro-duodénaux...) ne sont pas discutables. Cependant, comme le montre notre étude et le rapport de l'HAS, cette famille de médicaments est souvent prescrite en dehors des AMM (notamment au niveau de la mise en route), et la pertinence thérapeutique devient injustifiée en particulier chez la personne âgée (confusion, agitation, hyponatrémie...). Enfin, la sur-prescription expose les patients aux risques d'interactions liées au métabolisme impliquant l'isoenzyme CYP2C19.